

Trésors d'ici



La Croix de marbre se trouve face au 25 rue de France et, bien que beaucoup de Niçois passent devant chaque jour, bien peu savent à quoi elle correspond. (Photos DR)

# Chronique de la Croix de marbre

## SYMBOLE D'UNE TRÊVE

**Malgré les vicissitudes subies au cours des siècles, ce monument posé au cœur de la ville, est le témoin d'un pan de l'Histoire locale et même de celle de l'Europe.**

Nombreux sont Niçois et visiteurs qui, en traversant la place de la Croix de marbre, passent souvent avec indifférence devant une niche abritant une grande croix blanche. Peu savent ce qu'elle représente et, pourtant, elle commémore un événement qui aurait pu changer l'Histoire de l'Europe.

En effet, cette Croix de marbre fut érigée en 1568 pour commémorer le congrès de Nice, soit une trêve, qui a rassemblé Charles Quint, François 1<sup>er</sup> et le pape Paul III, à Nice, en mai/juin 1538 (lire encadré).

Mais, il y avait eu un précédent. En effet, Joseph Scaliero, historien de Nice note dans son manuscrit de 1799 conservé aux Archives de Nice : « Une croix de bois fut primitivement érigée par les moines du couvent de Sainte-Croix situé à la Buffa à l'endroit même où, lorsque la grosse cloche de saint Dominique en donna signal, le pontife s'agenouilla pour réciter l'Angelus. » Lors du siège de 1513, les Turcs, détruisant le monastère, renversèrent ce modeste monument qui se brisa une première fois. La croix fut donc

remplacée, le 4 mars 1568, par celle qui, en marbre, commémore le passage du Saint Père à Nice, trente ans plus tôt, et qui a donné son nom au quartier.

### Ornée de la Sainte Vierge entourée des évangélistes

Cette nouvelle croix blanche comme de l'albâtre est ornée de la Sainte Vierge entourée des évangélistes. Le monument, en forme d'édicule, est situé sur le trottoir de la place éponyme. Ce n'est qu'une croix de marbre blanc posée sur une colonnette de facture toscane avec base et chapiteau n'ayant pas plus de trente centimètres de diamètre. La croix s'élève sous une voûte en ca-

lotte, surmontée et couverte d'une coupole supportée par quatre arches dont les bases sont posées sur quatre colonnes en pierre de quinze centi-

mètres de diamètre.

Formées de plusieurs morceaux, les colonnes sont posées sur un massif en pierres de taille de forme pyramidale de deux mètres de hauteur. Au fronton de la coupole abritant la croix, fut gravée une inscription qui, bien que presque illisible, existe encore : « Hoc signum Crucis dedicaverunt Nobilis Melchior Malletus, Marcus Bldoinus, Manuel Gerbonus, Jacobus Cuggia, E.N. Dominus Honoratus Grimaldi Richerius Assessor Anno MDLXVIII die IV Marti » soit « C'est le signe de la croix, dédié au célèbre Melchiorre Mallett, Marcus Bldoinus Manuel Gerbonus James Cuggia, é.n. L'assistant a honoré Grimaldi Richerius en l'an 1568, le 4 mars ».

### Monument historique depuis plus de cent ans

Au cours des siècles, la croix va connaître bien des malheurs.

En 1668, une violente tempête renverse la croix qui se brise en dix-sept morceaux. Le piédestal reste debout. Le 2 mars 1733, lors du Conseil, les Consuls

signalent que « l'antique monument de la Croix de marbre est sur le point de tomber et d'occasionner de graves dangers si on ne le répare au plus tôt ».

Elle est donc restaurée une première fois.

Cinquante ans plus tard, le 20 décembre 1782, Joseph Milon, premier Consul, constate à nouveau le mauvais état du monument. Il mandate Mestre Ignace Barla pour reconstruire le socle avec des pierres de taille transportées du Château ou de Cimiez, pour recouvrir la coupole de cinq cents tuiles vernissées et pour consolider la croix par des soudures au plomb. Seules les quatre colonnes sont d'origine.

Autre déboire, le fanatisme antireligieux de l'époque révolutionnaire faillit être fatal au monument en 1796. La croix renversée ne sera replacée sur son socle que le 31 mars 1807 au cours d'une cérémonie très solennelle. Mais la série des mésaventures n'était pas encore terminée. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1880, la Croix de marbre était de nouveau renversée et brisée par des ivrognes ou des malveillants. « Une vive émotion s'empara de la population niçoise qui joncha de fleurs le monument mutilé », relate la presse locale. Elle fut remplacée par l'exemplaire actuel, œuvre du sculpteur strasbourgeois Joseph Schaeffer (1886-1960). Il reste à espérer qu'à présent la Croix de marbre, classée monument historique le 13 août 1906, continue sereinement sa route !

NELLY NUSSBAUM  
magazine@nicematin.fr

Sources : Nice Historique et Le Guide des étrangers à Nice de Jules Bessi (1879).

## Une drôle de rencontre appelée le Congrès de Nice

En 1538, Nice accueille Charles Quint, roi d'Espagne et empereur du Saint-Empire romain germanique, le Pape Paul III et François 1<sup>er</sup>, roi de France. En fait, Charles Quint va rester sur son bateau en rade de Villefranche, François 1<sup>er</sup> au Château de Ville-neuve-Loubet tandis que Paul III loge au couvent Sainte-Croix-des-Frères-Mineurs (qui n'existe plus), dans le quartier de la Buffa. Ils sont venus à l'invitation du Pape qui souhaite mettre un terme à la longue guerre entre la France et l'Empire, soit la huitième guerre d'Italie. Les deux souverains ne vont jamais se rencontrer. C'est le Pape qui va faire la navette entre les deux hommes. Il rencontra François 1<sup>er</sup> une première fois le 2 juin dans une tente aménagée au vallon de Magnan (aujourd'hui rue du Congrès). Deux autres entrevues suivront le 13 et le 17 juin. Charles Quint le rencontra par deux fois à Lympia. Ses efforts vont payer puisqu'une trêve est signée le 18 juin au couvent de la Sainte-Croix. Elle ne durera que dix ans. La Croix de marbre commémore cette drôle de rencontre qui s'est appelée le Congrès de Nice.